

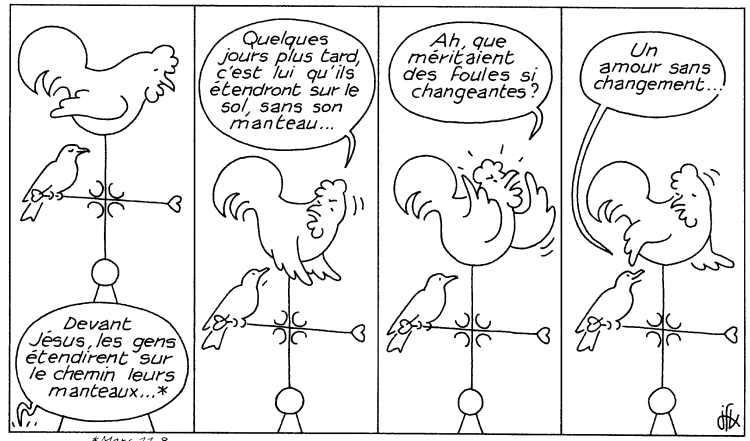
Chant d'entrée : (H 24-04-01)

R/ Fête sur nos places ! Joie sur nos chemins ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, notre Dieu ! Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)	Il a jeté à l'eau les chars et les chevaux; Voilà notre victoire ! Hosanna au plus haut des cieux ! (bis) Sans arme et sans armure, un âne pour monture : Voici le roi de gloire	Le brin de buis des haies se greffe à l'olivier : Finis les cris de guerre ! Hosanna au plus haut des cieux ! (bis) Les arbres se réveillent : les hommes s'émerveillent : le ciel est sur la terre !
---	--	---

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc

19, 28-40

En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin. » Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? » Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. » Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus. À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! » Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »



Acclamation : (HX 57-56-2)

Jérusalem voici venir ton Roi, Le serviteur vêtu d'humilité,
il ne crie pas, n'écrase pas le jonc il n'éteint pas la mèche qui faiblit.

A toi qui es venu chercher un rameau

Tu es venu aujourd'hui pour chercher un rameau de buis. Tu souhaites qu'il soit béni. Si tu es venu chercher un porte-bonheur ou une protection divine, tu risques d'être déçu. Dieu, en effet, veut notre bonheur, mais il nous invite à le bâtir ensemble de nos mains.

Mais si tu crois que vivre c'est aimer, même si la vie ne t'a pas fait de cadeaux,
si tu penses que la justice, le respect de l'homme et la solidarité
sont des valeurs qu'il faut faire progresser,
si tu essaies de regarder ce qui se passe autour de toi,
si tu dis bonjour à ton voisin même s'il ne répond pas,
si tu essaies de vivre debout et si tu agis pour que tout homme
soit respecté au travail, dans le quartier ou ailleurs...
alors prends ce rameau de bon cœur et garde-le chez toi.

Il te rappellera que la vie est plus forte que la mort, comme nous l'a prouvé Jésus,
que son message d'amour est à vivre à tous les instants de notre existence.

Ce rameau ne sera pas un porte-bonheur,
mais le signe du bonheur que tu t'engages à construire
pour toi et les autres avec l'aide de Dieu.

Bénédictio des Rameaux

Acclamation : (HX 57-56-2) : Dieu l'établit lumière des nations, pour dissiper les ombres de la mort.
Agneau sans tache, il offrira sa vie, prenant sur lui le poids de nos péchés.

Lecture du prophète Isaïe 50, 4-7 :

*"Les gens" - c'est-à-dire nous - n'aiment pas la parole de réconfort qui veut les secouer de leur immobilisme.
Un prophète en a fait la cruelle expérience.
Il préfigure le Christ repoussé et crucifié.*

Le Seigneur mon Dieu
m'a donné le langage des disciples
pour que je puisse, d'une parole,
soutenir celui qui est épuisé.

Chaque matin, il éveille,
il éveille mon oreille
pour qu'en disciple j'écoute.

Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille
et moi, je ne me suis pas révolté,
je ne me suis pas dérobé.
J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient,
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur Dieu vient à mon secours ;
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre :
je sais que je ne serai pas confondu.

Psaume 21

(B 6)

"Les gens" sont sans pitié pour celui qui a essayé de faire quelque chose pour eux et a échoué. Le psalmiste l'a expérimenté, et Jésus aussi, qui a prié ce psaume sur la croix. Mais Dieu sait pardonner et vaincre l'incompréhension.

Père, s'il ne peut passer ce calice, sans que je le boive : Que soit faite ta volonté !

1. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.
2. Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ;
Même la nuit, je n'ai pas de repos.
3. C'est en toi que nos pères espéraient,
Ils espéraient et tu les délivrais.
4. Et moi, je suis un ver, pas un homme,
Raillé par les gens, rejeté par le peuple.
5. Tous ceux qui me voient, me bafouent
Ils ricanent et hoche la tête.
6. "Il comptait sur le Seigneur, qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami !"
7. Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, Je n'ai personne pour m'aider.
8. Je suis comme l'eau qui se répand, Tous mes membres se disloquent.
9. Mon cœur est comme la cire, il fond au milieu de mes entrailles.

Lecture de la Passion selon saint Luc (HX57-56-2)

1. Tant qu'il fait jour il chasse les démons, tournés vers l'heure où il sera livré.
Bientôt, dit-il vous ne me verrez plus ne craignez pas car j'ai vaincu le mal.
2. O mes amis je viens jeter le feu, comme il me tarde qu'il embrase tout.
Je dois passer les eaux de la douleur, jusqu'à ce jour quel n'est pas mon tourment !
3. Restez en paix, vous qui m'avez suivi : Vignes et sarments ne font qu'un même corps.
Je suis la grappe et vous boirez mon vin. Le grain qui meurt vous mangerez mon pain.
4. Folie de Dieu, sagesse de la croix. Force et douceur, langage du pardon.
Qu'en cet Amour nous te suivions Seigneur, Toi le chemin, la Vérité, la Vie.

Liturgie eucharistique :

Sanctus :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Deus Sabaoth ! Pleni sunt Caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis Deo, Hosanna in excelsis !
Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis Deo, hosanna in excelsis !
Sanctus, Sanctus, Sanctus Deus sabaoth, hosanna in excelsis Deo, hosanna, in excelsis !

Anamnèse :

Aujourd'hui nous célébrons Jésus Christ venu en notre chair, Amen !
Mort sur le bois de la croix, Amen !
Ressuscité d'entre les morts, Amen !
Et nous l'annonçons, nous l'annonçons jusqu'à ce qu'il revienne, Amen !

Prière universelle : Kyrie eleison, (4 fois) Taizé

Toi qui as vécu l'agonie,
souviens-toi de ceux que la tristesse accable.

Toi qui as été torturé,
souviens-toi de ceux qui sont blessés dans leur chair.

Toi qui as été couronné d'épine,
souviens-toi de ceux qui souffrent la dérision. R/

Toi qui as crié vers le Père,
souviens-toi de ceux qui désespèrent de la vie.

Toi qui es mort sur la croix,
souviens-toi de ceux qui meurent aujourd'hui.

Toi qui es ressuscité,
souviens-toi de ceux qui espèrent contre toute espérance.

Agnus Dei :

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis, (bis)

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis .

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem

Chant d'envoi : (H 189)

***Croix plantée sur nos chemins, bois fleuri du sang verse, croix plantée sur nos chemins,
sauve en nous l'espoir blessé***

Aux branches mortes de Judée
Voici la Vie qu'on assassine
La voix du juste condamné
S'éteint sans bruit sur la colline.

Tu crois, Seigneur, au lendemain
Comme un veilleur attend l'aurore.
Les yeux remplis de ton matin
Nous veillerons longtemps encore.

C'est au printemps que germera
Le grain tombé en pleine terre.
Bientôt la Pâque fleurira
Comme une gerbe de lumière.

« *Vous trouverez un ânon attaché... Déliez-le et amenez-le.* »

Les maîtres de l'ânon diront : « *Pourquoi déliez-vous ?* »

Un étonnement, une interrogation sans résistance : « *Ils amènent l'ânon à Jésus.* »

« *Le seigneur en a besoin.* »

La question des maîtres de l'ânon, deux fois énoncée, est au cœur du texte.

Le récit est celui d'une libération. Celui d'un être vivant entravé. Un ânon « *sur lequel aucun homme jamais ne s'est assis* ».

Une créature immobilisée. En attente de vie. En attente de liberté.

C'est pourquoi le seigneur en a besoin.

Ânon délié pour être associé à la royauté de son libérateur.

Les disciples « *lancent leurs manteaux sur l'ânon et font monter Jésus.*

Ils étalent leurs manteaux sur le chemin et l'ânon va ».

Cortège royal du libérateur et du libéré.

Cet ânon est figure du monde sauvé, de l'humanité libérée, de chaque être délié.

André Fossion, Jean-Paul Laurent, Thérèse Gabriel, « *Luc dire Dieu* »,
Editions jésuites, 2021, p.64.

Jeudi à 19h (Centre) : messe de la Cène

Vendredi : à 15h : Chemin de Croix à **Onoz**
à 19h (Centre) : célébration de la Passion

Samedi à 19h (Onoz) : Veillée Pascale

Dimanche à 9h45 (Grand-Bois) : messe de Pâques au Grand-Bois

